

Des voix: Oh, oh!

M. Lawrence: J'insiste beaucoup là-dessus. Auparavant, quand la Chambre commençait à siéger à 14 heures, il en allait tout autrement. Bien entendu, le Règlement prévoyait une période des questions précédée d'une période réservée à l'étude des affaires courantes. Cependant, la Chambre a commencé ses travaux à 11 heures ce matin et elle a été saisie d'une question de privilège. Je suis fortement convaincu qu'on aurait dû en poursuivre l'étude sans interruption, et que l'on devrait même s'y remettre dès maintenant. Il me paraît injustifié que la personne qui occupe le fauteuil et qui est au service de la Chambre, ou du moins devrait l'être, ait décidé...

Des voix: C'est honteux!

M. Lawrence: ... de ne pas entendre les arguments des députés quand se présente un cas comme celui-ci.

Mme le Président: A l'ordre. Le temps de parole du député est écoulé.

La parole est à présent au député de Mission-Port Moody.

Des voix: Bravo!

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES

MOT D'ADIEU DU DÉPUTÉ DE MISSION-PORT MOODY

M. Mark Rose (Mission-Port Moody): J'espère, madame le Président, que ces applaudissements n'empièteront pas sur les 90 secondes qui me sont allouées. Je ne me fais aucune illusion: ce que j'ai à dire aujourd'hui ne fera pas les manchettes des principaux journaux du pays, supplantant ainsi la controverse relative au budget Lalonde. Mais ce que j'ai à dire aujourd'hui est extrêmement important, du moins à mes yeux.

Je veux vous annoncer que je vais bientôt quitter la Chambre, pour toujours je suppose, parce que j'ai l'intention, comme le savent bon nombre de députés, de me porter candidat à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique. C'est pourquoi je devrai quitter la Chambre avant longtemps. D'autres feraient peut-être mieux de suivre mon exemple.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Lalonde.

M. Rose: Un Mark en vaut un autre, peut-être.

Des voix: Oh, oh!

M. Rose: Je sais que tous les députés, même lorsqu'ils sont pleins de rancœur, n'oublient jamais que malgré nos divergences, nous nous aimons beaucoup les uns les autres. Tous ceux qui sont devenus mes amis, tant parmi mes collègues que parmi les membres de mon personnel, au cours des 15 dernières années, et surtout le chef et les collègues de mon parti, me manqueront beaucoup.

Une voix: Ainsi que l'Union interparlementaire.

M. Rose: Ainsi que l'Union interparlementaire. Les membres de mon caucus occupent une place unique dans mon cœur et ils me manqueront beaucoup. Ce qui ne me manquera pas, ce sont les exténuants voyages en avion et le fait de devoir se frayer un chemin à travers une tempête de neige un 19 avril.

Questions orales

Certains hommes luttent toute leur vie pour être élus à la Chambre des communes et n'y réussissent jamais. J'ai eu le privilège d'être réélu quatre fois et je me dois de remercier mes électeurs de leur loyauté et de leur confiance, voire de leur patience. Je crois l'avoir méritée.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement fédéral a fait à M. Stuart Leggatt, un ancien député, l'honneur de le nommer à la magistrature. C'est donc par la faute du gouvernement que je quitte mon poste. Dans l'Ouest, nous reprochons tout au gouvernement libéral, même la neige. Mais surtout, nous lui reprochons son manque d'orientation économique, ce qui est très grave à nos yeux, parce que nous en avons désespérément besoin.

Soyons sérieux. Si je quitte la Chambre c'est parce que je m'inquiète sincèrement de certaines tendances troublantes dans la province de la Colombie-Britannique et si l'avenir me réserve une carrière politique, je tiens à jouer mon rôle, je suis déterminé à le faire, sur la scène politique de ma province, la Colombie-Britannique.

Des voix: Bravo!

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LES FINANCES

LA PRÉSUMÉE FUITE BUDGÉTAIRE—ON DEMANDE LA DÉMISSION DU MINISTRE DES FINANCES

L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel): Madame le Président, étant donné le compte rendu, que nous connaissons tous bien, publié entre autres dans le *Citizen* selon lequel une fuite du budget qui s'est produite hier soir a révélé que le gouvernement envisage un déficit de 31.2 milliards cette année, et comme le ministre a fait preuve d'une grave négligence et a violé son serment d'office, ce qui est absolument inadmissible dans notre régime parlementaire, le premier ministre dira-t-il s'il a reçu la démission du ministre des Finances et, si tel est le cas, l'a-t-il acceptée?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je ne vois pas l'utilité de répondre à cette question. Il n'est nullement question de démission. Le député a parlé d'une fuite du budget. Comment sait-il, tant qu'il n'aura pu examiner le budget, s'il y a eu vraiment une fuite, madame le Président?

ON DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE NIER QU'IL Y AIT EU FUITE

L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel): Madame le Président, étant donné la réponse du premier ministre à ma première question, peut-il assurer à la Chambre que ce qui a été publié dans le *Citizen* d'aujourd'hui, y compris la photographie de ce qui est censé être une page de l'exposé budgétaire lui-même, ne l'est pas, qu'il n'y a eu effectivement aucune fuite et qu'à 20 heures ce soir, quand le ministre des Finances déposera son budget, nous constaterons que ce qui a été divulgué ne figure pas effectivement dans le budget?